



Mark Hunyadi  
Professeur de  
philosophie morale



On pourrait préférer le robot parce qu'il satisfait tous nos désirs sans les tracas du quotidien.

# L'amour comme extension de soi

Robots sexuels, pilule amoureuse et algorithmes vont bouleverser nos relations amoureuses. Pour Mark Hunyadi, professeur de philosophie morale et politique de l'UCL, nous sommes face à un nouveau paysage affectif.

## Qu'est-ce qui se profile dans nos relations amoureuses?

**MARK HUNYADI** - On ne fondera plus son couple sur la confiance mais sur l'assurance. Après les mariages arrangés, nous avons eu la liberté de choisir nos partenaires. Aujourd'hui, non seulement nous les choisissons, mais en plus nous les profilons et nous les façonnons. Avec des robots sexuels qui ne sont pas que des aides à la masturbation, on quitte le paradigme de la rencontre pour celui de la satisfaction de son propre désir. C'est un nouveau monde. Il ne s'agit pas de se lamenter mais de comprendre.

## Que penser de ce nouveau monde?

Toutes ces évolutions technologiques visent à chaque fois à réduire le frottement des identités, les confrontations et les ajustements au sein d'un couple. On veut abolir toute confrontation, toute insatisfaction. Mais ce n'est plus une relation. C'est une extension de soi. L'épaisseur de la relation, le jeu incertain

de la séduction, l'altérité sont gommés au profit du plaisir immédiat.

## Est-ce souhaitable?

C'est la bonne question: est-ce qu'on veut de ce monde-là? Ma thèse, c'est que cela nous amène dans une société en pilotage automatique, chacun étant conforté dans son désir. Le paradoxe majeur est que si on vise à éliminer le frottement à force de respecter le désir individuel, in fine, on aboutit à la désindividualisation. La société s'installe dans un confort mou. Le désir et l'excitation naissent de la confrontation, de la peur, de l'interdit. À force de respecter le désir, on l'abolira.

## Cela pose d'insondables questions...

C'est un enjeu anthropologique et social. Les programmeurs ont la nature humaine de demain entre leurs mains. Ce sont eux qui la façonnent. Et on ne peut pas leur laisser ce pouvoir. Ce n'est pas normal que des ingénieurs bouton-neux décident de l'humanité de demain. Est-ce qu'on comble vraiment un désir

affectif avec un robot? Pour moi, c'est une illusion, c'est s'attacher à un être qui ne vous aime pas. Ces artefacts sont incapables de réciprocité.

## Il n'y aura pas d'empathie...

Non. L'empathie suppose qu'on adopte le point de vue de l'autre. Le robot aura toujours le point de vue de son programmeur. Les concepteurs de robots font tout pour le faire oublier. On pourrait préférer le robot parce qu'il satisfait tous nos désirs. Ce ne serait pas qu'une évolution des mœurs mais une évolution anthropologique. Et on ne peut pas la contrôler. Or elle signifie la domination du système sur les individus. Le marché va s'imposer de manière inédite, dans notre sphère la plus intime. Je ne souhaite pas assister impuissant à la victoire des commerçants de la sexualité. La philosophe Hannah Arendt disait que dès qu'on invente quelque chose, ce quelque chose fait partie de la condition humaine. Ici on fait entrer le capitalisme dans l'intimité amoureuse des gens. ✕